

prendre du Bx. Père que l'apôtre de J. C. doit aux yeux de tous briller par la sainteté de la vie et par la sûreté de la doctrine. Aussi, dès les débuts de sa vie religieuse, se livra-t-il à l'étude avec ardeur, sans négliger toutefois les observances monastiques.

Fils d'hérétiques, il connaissait toutes les ruses des ennemis de la foi, et savait leur subtilité à dénaturer le sens des saintes Ecritures. Il voulut donc être en état de répondre à toutes leurs objections. Le succès couronna son travail ; et quand il parvint au terme de son noviciat, il était prêt pour la lutte. Grand, jeune, d'une mâle beauté et d'une ardente éloquence, possédant à fond toutes les sciences sacrées avec tous les secrets de l'argumentation, d'un courage indomptable, transfiguré par l'épreuve qui, avait donné à sa sainteté ce je ne sais quoi d'achevé et d'irrésistible que les saints d'ordinaires n'ont guère qu'au déclin de leur vie : tel était fr. Pierre, le défenseur que Dieu allait donner à son Eglise.

L'Italie inquiète l'attendait. L'hérésie, à force de violence et de perfidie, s'était frayé un passage à travers les populations catholiques. Dans certaines provinces surtout elle levait la tête avec insolence. Elle avait ses maîtres pour tromper et séduire les âmes simples ; la foi faiblissait chaque jour.

Fr. Pierre entra donc dans la lice. En véritable athlète du Christ, il attaqua l'hérésie de front. "Il prêchait n'importe où, dit un de ses biographes, dans les rues, dans les carrefours, sur les places publiques, en plein marché, partout où l'espace se prêtait à une assemblée nombreuse. "Il expliquait la doctrine catholique, exposait sa morale, flagellait le vice. Et quand il avait ainsi raffermi les fidèles dans la vérité et ramené la lumière dans les âmes prêtes à succomber, il poursuivait les hérétiques, les contraignait à discuter, réfutait leurs erreurs, ajoutait souvent à la force de son argumentation l'autorité du miracle, et obligeait aussi les détracteurs de la foi ou à s'en retourner couverts de confusion, ou à abjurer leur fausse doctrine.

En peu de temps le Fr. Pierre était devenu le champion de la vérité et la terreur des ennemis de l'Eglise !

Le retentissement de son éloquence et la fécondité de son apostolat ne pouvaient échapper à l'attention pleine de sollicitude du vieux pape Grégoire IX. Ce Pontife ef-